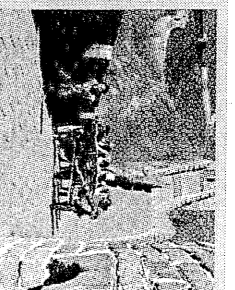
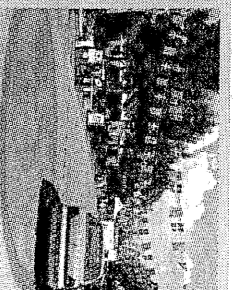
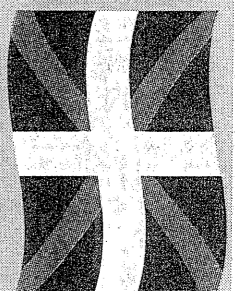
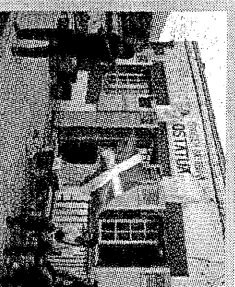
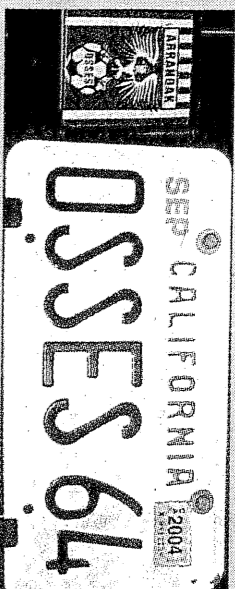


— les basques d'ailleurs... Kanpokoeuskotararak



Destination de la dernière grande vague migratoire des Basques, la Californie a longtemps fait figure d'Eldorado. Dès 1848, des centaines de Basques affluent vers les rivages ensoleillés du Pacifique, qu'ils soient, comme tant d'autres, atteints par le virus de la fièvre de l'or ou simplement à la recherche d'une vie meilleure. Cette émigration s'est poursuivie jusque dans les années 70, et n'est arrêtée que par la grande crise pétrolière. Pendant plus de cent ans, les Basques ont contribué à la grande épopée californienne en tant que bergers, jardiniers ou même cuisiniers. Un rôle bien souvent oublié. En effet, si tout le monde se souvient de la disparition du boxeur français Marcel Cerdan, mort le 29 octobre 1949 dans un tragique accident d'avion, qui sait que dans cet appareil on comptait également quatre bergers basques en partance pour une nouvelle vie en Californie ? Par URTXINTXA

La Californie avec PHILIPPE ACHERITIOGARAY

Nom et Prénom :
ACHERITIOGARAY,
Philippe

**Lieu de résidence
actuelle :** Corte
Madera, California,
USA

**Ville d'origine de
la famille :** Ortzaize
(Baxenabarre),
Maule (Xiberoa)



**Est-ce que vous pouvez tout
d'abord vous présenter à nos
lecteurs ?**

Je suis né en Californie où je vis avec ma famille. Je travaille actuellement dans le domaine informatique, je m'occupe des logiciels de gestion de données pour une société boursière, la Franklin Templeton Investments.

On oublie souvent que San Francisco possédait une grande communauté basque. Quelle est en est son histoire ?

Les Basques sont présents à San Francisco depuis le milieu du 19ème siècle, mais la communauté d'aujourd'hui est la plupart du temps le résultat de l'immigration des années 1930-1970. La majorité de ces immigrants étaient originaires d'Iparraide, et plus précisément des villages de la vallée de la Nive (Ortzaize, Bidarra, Baigorri, Eiberalarre, Banka, Urepele). C'est dans cette vallée que Charles Iriart recrutait les candidats à l'émigration grâce à l'agence de voyages qu'il avait montée à Garazi. Il y avait à San Francisco, comme dans beaucoup d'autres villes aux Etats-

Unis, plusieurs hôtels tenus par des Basques, pour accueillir ces nouveaux arrivants. Ils étaient tous situés à proximité de Broadway street. Dans ce quartier, il y avait aussi un fronton pour jouer à la pelote où les Basques de la ville se retrouvaient. La pression immobilière a fait que ce fronton a été détruit en 1979. Quelques basques se sont alors réunis pour construire un mur à gauche et un centre culturel basque, ouvert en 1982, qui est devenu le nouveau lieu de rencontre de la communauté basque de San Francisco depuis la fermeture des derniers hôtels basques.

Et parmi tous ces immigrants, il y a votre famille: Savez-vous de quelle région du Pays basque elle était originaire ?

Mon père, Jean AcheritioGARAY, est né à Ortzaize (Erekatxoaxa etxeal), mais la famille de sa mère était originaire d'Iriarsari (Urratxa etxeal) et du côté paternel, ils venaient tous de Baigorri. D'après ce que je sais, le nom AcheritioGARAY est originaire d'Heleta, où se trouve toujours la maison qui a donné son nom à ma famille. Cette maison se trouve dans l'ancien quartier « Acherito ».

Ma mère, Marie Etchecopar, est née comme moi à San Francisco où ses parents avaient émigré. Mon grand père était né à Domezain et ma grand-mère à Maule.

Vous avez gardé des contacts avec des membres de votre famille au Pays basque ?

Oui bien sûr, et de nombreux ! Mon frère, Robert AcheritioGARAY habite

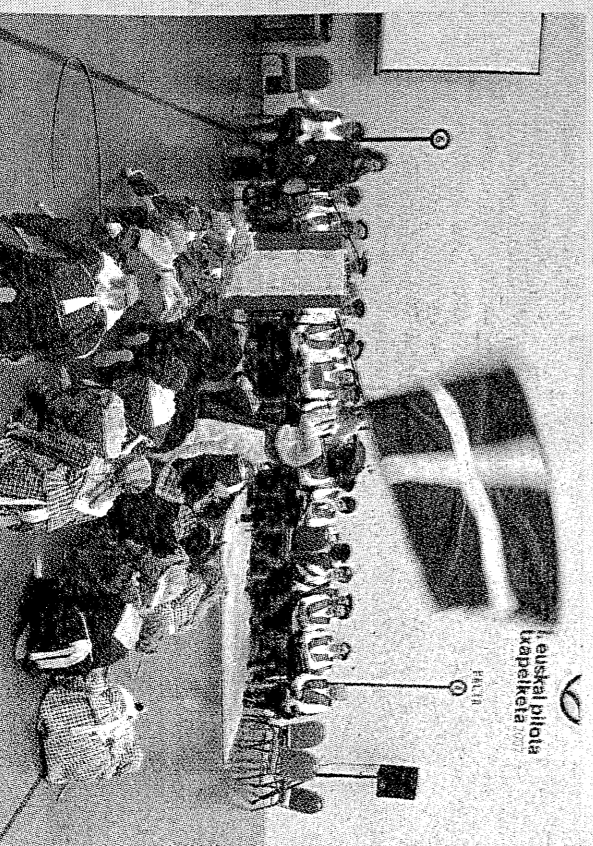
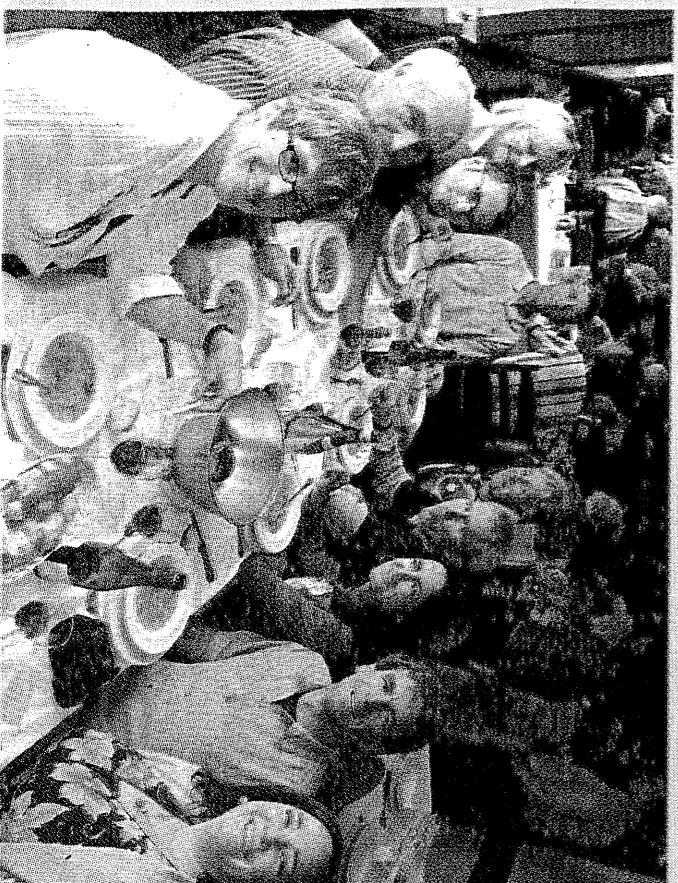
à Ortzaize depuis 2006, avec toute sa famille. J'ai aussi une tante, Joan Martinez, qui vit à Hiriburru, sans oublier les deux frères de mon père qui habitent en France. Mon grand-père maternel a aussi deux sœurs, qui sont religieuses, maintenant en retraite, avec qui j'ai gardé contact.

On vous sent très enthousiaste quand vous parlez du Pays basque, pourquoi un tel engouement ?

Je me sens en effet très concerné par mes racines basques et j'ai beaucoup de plaisir à travailler au rayonnement de la culture basque avec mes collègues aux Etats-Unis et au Pays basque. Je m'intéresse aussi énormément à la culture basque contemporaine et j'essaie de la faire vivre ici en Californie, où la culture basque fait en général partie du folklore.

Ce qui vous amène à suivre, depuis les Etats-Unis, tout ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique. Quel regard portez-vous sur le Pays basque actuel ?

Je vois le Pays basque comme étant très moderne et parfaitement intégré à ce monde globalisé. Mais en même temps, je vois un pays qui perd son identité. D'où viendront les futurs euskaldunak ? En Iparraide et Nafarroa les bascophones, et même les Basques, sont de plus en plus une minorité dans leur propre pays. Les élections de mars dernier me donnent l'impression que la « colonisation » de l'Euskadi par Madrid est presque achevée. Aux Etats-Unis, on a du mal à comprendre comment des lois peuvent être utilisées pour rendre illégaux les partis de gauches basques



l'euskal pilota
kapaketa